L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 8 JUIN 1861.

G. P. WEISSE F. LINDT. G. DUPOUR G. MARBY (Editeurs-Propriétaires)

Nouvelle-Orléans.
SAMEDI MATIN 8 JUIN.

Voir la seconde page, pour:

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial.
Le Marché aux Bestiaux.
Le Départ des Nègres et Bateaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par S. Vinrie à la Bourse des Négociants et Encanteurs—La maison No 26 rue d'Orléans.

Par C. Forstall à la Bourse des Négociants et Encanteurs—Plusieurs terres situées à Cocodrie du Bayou.

Par M. Ha, et de Jonville Chartres et St Louis—Marchandises et bœufs.

Par F. Fernandez, rue St Louis et Chartres No 114—Marchandises et bœufs.

Par le shérif aujourd'hui, à 5 heures P. M. au No 23, rue Jeffersonn, 2ème District—Un lot de bijoux.

La défense de la ville.

Nous avons écrit hier un article sur cette question qui intéresse si vivement tous nos lecteurs, et tout en félicitant le général Twiggs de l'activité qu'il déploie depuis son entrée en fonction, nous n'épargnions pas les critiques *du passé*. Dans la soirée, nous avons reçu une requête de la part du gouverneur de notre absente de public quoique ce soit relativement aux opérations militaires dans cet Etat. Il nous suffit de savoir que la défense de la Louisiane est en bonne mains pour que nous ne temporisions à cette invitation. Nous supprimons donc nos observations et nous engageons nos concitoyens à donner leur concours à l'autorité militaire avec confiance et avec zèle, et à réserver pour d'autres temps la part du blame et la question de responsabilité. Le peuple de la Louisiane se fera rendre compte plus tard par chacun de ses mandataires de la manière dont il aura rempli ses devoirs dans ces graves circonstances. La presse, sans abandonner son droit de critique, doit sacrifier, en ce moment, à l'intérêt du salut public ses franchises habituelles.

Conséquences de la guerre sur les relations politiques.—Il vient de se présenter un fait qui met en lumière un point resté obscur pour beaucoup de genres d'affaires—c'est de savoir quels effets la guerre doit avoir sur les relations commerciales et financières entre les habitants des Etats Confédérés et ceux des Etats-Unis. Le chef de guerre, selon la Constitution du Congrès, interdit toutes relations autres que des relations d'hostilité. Les remises d'argent faites à nos ennemis, dans quelque but que ce soit, sont formellement interdites. Le fait suivant nous fait une allusion: est celui ci

Une personne de cette ville a été présentée à la banque des Artisans et Marchands pour obtenir le transfert en son nom de certaines actions appartenant à un individu de New York en vertu d'une procuration. Le président de la banque ayant des doutes sur la légalité de cette transaction, a soumis l'avis au général de l'Etat qui a répondu que la procuration était datée du 12 mai 1861, date postérieure à l'état de guerre, était nulle, et que le transfert serait illégal. Il ajoute que il y a pas de principe international qui établit que celui suivant lequel la déclaration de guerre suspend toutes relations entre belligérants. Les sociétés de commerce sont dissoutes par le fait seul de la guerre.

Il importe que les négociants en pénètrent bien de ces principes, car autrement ils s'exposeraient à être soupçonnés de connivence avec l'ennemi.

Garde d'Orléans.—Le régiment des Gardes d'Orléans est mis désormais hui sur le pied de guerre. Un ordre général du colonel Augustin publié dans nos colonnes, convoque le régiment pour une revue d'inspection qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures. Les différentes compagnies seront sans doute au grand complet car il aurait de fournir à chaque homme les objets nécessaires en campagne.

Une nouvelle école publique.—Hier soir, a eu lieu l'inauguration d'une nouvelle école publique, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Le bâtiment nous a paru parfaitement appropié à sa destination: il contient 11 grandes chambres et quatre galeries ombrées de 12 pieds de large sur 100 de long, divisées aux récréations, pendant les pluies ou les grandes chaleurs. Cette école, la plus grande des Etats Confédérés, a coûté $32,500 elle sera nommée la "Jefferson Davis School."

Notre premier télégraphe.—Une dépêche de Norfolk du 1er juin porte

La ligne telégraphique a été rétablie ce matin. Elle sera mise en état de prendre la mer dans un bref délai.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les avertissements qui précèdent. Moton publie dans une autre colonne. La compagnie qui l'accompagne entre bientôt en campagne. Avant son départ quelques dames se proposent de lui présenter un magnifique drapeau. Nous avons la certitude que il sera placé entre bonnes mains.

Consultations sur le droit français.—Nous appelons l'attention des personnes qui ont des affaires contentieuses en France, sur l'annonce de M. Leon Laugier. Ancien avocat du barreau de Paris et versé dans les études spéciales du notariat, M. Laugier est à même de donner d'utiles conseils sur toutes les affaires litigieuses qui doivent être résolues soit par le droit français, soit par celui de la Louisiane.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

La guerre en Virginie.

BATAILLE DE PHILIPPI.

Soixante-dix fédéraux tués.

Charleston, 7 juin—Une dépêche spéciale de Richmond, adressée au *Mercury* dit qu'un combat sérieux a eu lieu lundi près de Philippi, dans la partie Nord de la Virginie.

Soixante-dix fédéraux ont été soudainement attaqués par le Sud le 3 courant. Tout les Confédérés furent dépouillés, battirent en retraite pendant deux milles, se rallièrent trois fois et repoussèrent les fédéraux malgré l'infériorité du nombre. Environ 70 fédéraux ont été tués pendant le combat. Les pertes des Confédérés ne s'élèvent qu'à six hommes. Les Fédéraux étaient bien munis d'artillerie légère, manœuvrée par les troupes régulières des casernes de Carlisle. Les Confédérés n'avaient pas d'artillerie.

Le gouverneur Wise a été nommé général de brigade et organise une légion pour la guerre, pendant l'organisation de cette légion, il partira de la Virginie de Pouest pour réveiller le patriotisme des habitants.

Le pouvoir civil est de l'Ouest Virginie donne une majorité de 31,000 en faveur de la ratification de l'ordonnance de sécession.

Les Etats-Unis et l'Angleterre.

Washington, 7 juin—Les hommes les mieux informés disent qu'une guerre avec l'Angleterre est inévitable aussitôt que celle ci manquera de coton.

Les troupes envoyées au Nord annoncent que la France combattrait avec le Nord pour rétablir immédiatement du seul rival maritime de l'Angleterre.

Il n'a rien en effet dans les lettres, les dépêches ou les journaux du gouvernement français qui puisse donner lieu à cette supposition.

Nouvelles de Washington.

Washington, 7 juin.—On a tiré la nuit dernière sur les sentinelles de Georgetown.

Le gouvernement ne fera pas de nouvelles réquisitions.

Les sénateurs et les représentants arrivent.

Le Président a reconnu Miguel Saragosa comme consul Mexicain de San Antonio, (Texas).

On dit que la cause de la suspension du bureau de poste de Memphis a été le refus du maître de poste de faire la distribution des malles.

Plusieurs compagnies de réguliers sont parties pour Chambersburg afin d'aider aux mouvements qui s'opèrent aux environs de Harper's Ferry.

On rapporte que les lignes se forment rapidement vers le Ferry.

Le 7e régiment surveille le Maryland méridional afin d'empêcher les subsides d'être dirigés vers Harper's Ferry.

Communications télégraphiques interrompues.

St-Jean (N. B.), 7 juin.—Les lignes télégraphiques sont coupées. Le *Virginian* n'a pas pris de dépêches. Il est inutile d'envoyer des dépêches aux Canaux Cap Race avant que les affaires présentes soient arrangées.

Fort Monroe.

Baltimore, 7 juin.—Il n'opère des mouvements importants au fort Monroe.

La fièvre typhoïde au fort Monroe.

Norfolk, 7 juin.—Il n'y a rien d'intéressant ici. La fièvre typhoïde règne au fort Monroe et y cause de grands ravages parmi les Fédéraux.

De Savannah.

Savannah, 7 juin.—Les journaux de ce matin rapportent que le joli bâtiment *Cebastiscook*, de Bath (Maine) a été saisi par le collecteur du port, pour être resté plus que le temps alloué par la loi.

De Charleston.

Charleston, le 7 juin.—Le gouverneur Pickens publie une notice contre les paiements faits aux créanciers du Nord. Cela est contraire à la loi publique.

Le frégate *Minnesota* et le brick *Perry* coulent aujourd'hui bâtards qui entre entre le port et le Nord de la Virginie.

Ouest Missouri.

Une lettre de l'Ouest Missouri adressée au *Times* de New York, dit que pour un drapeau de l'Union déployé, il flotte à la face de la loi une douzaine d'emblèmes détestés de la trahison et de la servitude humaine.

Suspension des malles.

Louisville, 7 juin—Les malles ont été arrêtées Speed a reçu des instructions de Washington d'envoyer les matières postales à destination du Sud et de Memphis à Washington. Cotton n'a pas encore prêté serment.

De Charleston.

Charleston, 7 juin—La barque anglaise *Edward*, partie depuis 63 jours, avec une cargaison de sel pour Savannah, désemparée, manquant de provisions, est échouée en rade de St Helena. Le capitaine est arrivé en cette ville pour y demander des secours.

Il n'y a aucune transaction sur le coton. Le stock s'élève à 3 400 balles. Diminution sur tous les ports 912,000 balles. Le change sur Londres est à 107 a prime. Deux bateaux, une barque de Liverpool et le Eger de Philadelphie attendent.

De Chambersburg.

Chambersburg, 7 juin—Toute publication relative aux mouvements proposés est défendue.

Washington, 7 juin—Le bureau de poste de Memphis a repris ses fonctions. Les maîtres de poste loyaux ont reçu l'ordre d'envoyer toutes les matières postales adressées à Memphis au bureau des lettres mortes.

Affaire McDonald.

Springfield, Illinois, 7 juin.—Le capitaine McDonald est devant la cour.

Killeurs Mills, (Kent)

Cairo, 7 juin—Prentiss en apprenant que les sécessionnistes avaient un camp à Elliott's Mills, y a envoyé deux cents compagnies.

Le colonel Nickliffe a protesté contre cette invasion. Prentiss a répondu: "Ma détermination est d'envoyer des troupes dans toute direction et sur tout sol, quand l'intérêt du gouvernement l'exigera.

De Washington.

Chambersburg, le 7 juin—Une troupe de soldats de Harper's Ferry a saisi treize locomotives qu'ils ont expédiées sur la route de Winchester.

On retire les batteries du côté du Maryland, et les troupes battent en retraite sur la route vers Winchester qui est vers Griffith.

Parmi les dépêches récemment saisies s'en trouvait une de M. Harvey, ministre de Lincoln en Portugal, informant la Caroline du Sud de l'intention du gouvernement de renforcer le fort Sumter.

M. Harvey est né dans la Caroline du Sud, mais il a résidé longtemps dans le Nord. Il sera rappelé.

Le sentiment de la sécession est fort à Frederick et va en augmentant tous les jours. Les unionistes tremblent de peur d'une invasion de l'Ouest de Rocks, situé à 3 heures de distance.

Le sentiment dominant du Maryland Sud est indiqué par le fait que, à tous hasards ils continuent à fournir des vivres à la garnison de Harper's Ferry et à celle de Point of Rocks.

La concentration de troupes d'artillerie à Harper's Ferry annonce une retraite ou un mouvement en avant vers Point of Rocks.

Le cabinet discute le montant de la somme qu'il doit demander au Congrès. Cette somme sera probablement de $100,000,000.

On dit qu'Aqua Creek a été renforcé par 3,000 hommes.

Louisville, 7 juin—Les négociants de Louisville demandent que les maîtres de postes des Etats Confédérés ne bilent point les lettres adressées à ceux du Nord.